

# SÉMINAIRE TRANSVERSAL ED ALLPH@

Année universitaire 2018-2020

## *Art(s) et Littérature(s)*

### **Intervenant.e.s en 2018-2020**

**Valérie VISA ONDARCUHU** (PLH-CRATA)

**Sophie LECOLE-SOLNYCHKINE** (LARA-SEPPIA)

**Jean-Luc NARDONE** (IL LABORATORIO)

**Muriel ADRIEN** (CAS),

## Séminaire ED ALLPH@ « Art(s) et Littérature(s) » (2018-2020)

### PROGRAMME

L'objectif du séminaire est d'explorer les articulations qui peuvent être signifiantes entre le monde des arts (et les artistes) et l'écriture (littéraire) dans une perspective diachronique qui prendra en compte tant les premières réflexions proposées dès la Grèce antique par Platon et Aristote qu'une lecture contemporaine de ces croisements au XXI<sup>e</sup> siècle. Une attention particulière est portée à la variété des aires culturelles, qui pour ce séminaire seront grecque, latine, italienne, allemande et anglo-saxonne.

### INTERVENTIONS ANNÉE 2018-2019

Valérie VISA ONDARCUHU (PLH-CRATA)

« *“Faiseur d'images” (Aristote, Poétique, 25, 60 b 9) : les arts mimétiques chez Platon et Aristote* ».

Le concept de *mimèsis*, qui prend naissance en Grèce antique, embrasse toute forme d'art : pictural, poétique, orchestique ... Mais les appréciations divergent : si Platon en vient à condamner les arts mimétiques, qui pour lui donnent lieu à des productions trompeuses, Aristote considère que la *mimèsis* est création (*poièsis*), car elle ne se contente pas de reproduire un modèle. Le traité de la *Poétique* s'applique à le démontrer tout particulièrement pour la poésie, en ayant pour centre de gravité l'étude de la tragédie. Ce changement d'appréciation entre Platon et Aristote trouve d'ailleurs une illustration dans les traductions que l'on donne à la *mimèsis* : « imitation » ou « représentation », dont la première est plus dévalorisante que la seconde. Mais quelle que soit l'évaluation, la notion ne cesse d'inspirer les réflexions sur les liens entre arts et la littérature. Nous l'illustrerons en faisant une ouverture vers la seconde sophistique, et en particulier Lucien de Samosate.

Sophie LECOLE-SOLNYCHKINE (LARA-SEPPIA)

« *De la comparaison à l'autonomie des arts. Dolce, Bellori, Lessing (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.)* ».

Cette intervention se consacre à des théories qui, entre 1550 et 1766, ont cherché à définir et à analyser la peinture en s'appuyant sur la pratique systématique de sa comparaison avec d'autres arts. Les traités abordés insistent sur la parenté étroite qui lie les arts sœurs – peinture et poésie –, en forgeant des outils critiques qui identifient structurellement le déroulé de la peinture au mouvement de la rhétorique, jusqu'à ce qu'une nouvelle orientation affirme l'autonomie de chacun des arts. Il s'agira, in fine, d'interroger la généalogie de cet assujettissement historique de la théorie de l'art aux théories littéraires, afin d'éclairer comment, à l'heure actuelle, demeure encore prégnante l'influence des outils critiques de la littérature sur l'activité théorique dans le champ des arts.

Jean-Luc NARDONE (IL LABORATORIO)

« *Peinture et littérature en Italie du franciscanisme de Giotto aux Vies de Vasari* ».

Dans ses *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes* (1550-1568), Giorgio Vasari crée tout à la fois un genre littéraire nouveau (le recueil de vies d'artistes) et l'articulation qui lui paraît féconde entre les créations des artistes et l'ouvrage littéraire que ces dernières lui inspirent. Or les *Vies*, que la critique désigne comme un tournant majeur notamment pour la reconnaissance des artistes, sont aussi l'aboutissement d'une longue tradition italienne qui cherche à nouer des liens entre tous les arts, et aussi, donc, la littérature. Nous essaierons de le montrer à travers l'étude de quatre étapes antérieures aux *Vies* : la peinture de Giotto et la littérature franciscaine, les traités de Leon Battista Alberti, les écrits de Léonard de Vinci et les sonnets de Michel-Ange.

Muriel ADRIEN (CAS)

« *Variations sur les liens entre l'image et le texte : études de cas issus du monde anglophone (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)* »

Cette partie du séminaire propose de donner aux étudiants une grille d'analyse et des outils méthodologiques pour l'étude croisée de documents iconographiques et textuels britanniques et américains des XIX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Nous passerons en revue les différents paramètres formels qui permettent d'éclairer le mode opératoire de chacun des documents et de circuler d'un support d'expression à un autre, avec pour objectif de les mettre en relation. Nous mettrons en œuvre cette méthodologie dans des études de cas, où l'on se penchera conjointement sur des documents iconographiques (peinture et photographie) et des textes — qu'ils aient été appariés originellement ou que leur combinaison soit exogène aux œuvres (mais néanmoins fructueuse) — ou encore nous étudierons des images qui incluent du texte.

### INTERVENTIONS ANNÉE 2019-2020

Valérie VISA ONDARCUHU (PLH-CRATA)

Sophie LECOLE-SOLNYCHKINE (LARA-SEPPIA)

Jean-Luc NARDONE (IL LABORATORIO)

Muriel ADRIEN (CAS)